

PREMIÈRE

COPRODUCTION 

ARTISTES RÉSIDENTS 

« FANNY.

Mon amour
On a oublié ça
Que danser c'est
extraordinaire
On a oublié ça
C'était extraordinaire
J'ai tellement
Tellement
Tellement
Dansé
On sautait partout
Savais-tu ça que les filles pis
les filles s'embrassent même
si elles sont pas lesbiennes ?
Les filles les gars
Les gens
Les non-binaires
Sais-tu ce que ça veut dire
non-binaire ?
J'ai rencontré plein de belles
personnes
J'ai tellement
Tellement
Tellement
Dansé
Pis c'était pas c'était pas
C'était juste beau
Tu comprends »

Rébecca Déraspe, Fanny

EXTRAIT

C D
M I
O I
E' E
REIMS

TEXTE Rébecca Déraspe
MISE EN SCÈNE Rémy Barché
DURÉE 2h15 — LIEU Atelier de la Comédie

FANNY

16

|

19
NOV



RENCONTRE AVEC L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Représentation
du mercredi 17 novembre
suivie d'une rencontre
avec l'équipe artistique.

À SUIVRE

Spectacle GULLIVER, LE DERNIER VOYAGE

Jonathan Swift / Madeleine Louarn et
Jean-François Auguste

Madeleine Louarn et Jean-François
Auguste sont de retour avec la troupe
permanente de l'Atelier Catalyse.
Dans les pas de Gulliver, les interprètes
font découvrir l'île de Laputa et ses
étranges habitants. Ils inventent leurs
propres récits, mêlant leurs imaginaires
à celui de Swift pour se réappropriier
l'univers de cet auteur satirique et corrosif.

24 > 26 nov.
Comédie (Grande salle)

Spectacle LA NUIT JUSTE AVANT LES FORÊTS

Bernard-Marie Koltès / Mathieu
Cruciani

Texte mythique de Bernard-Marie Koltès,
monologue fleuve, sans ponctuation,
adressé à un inconnu, *La Nuit juste avant
les forêts* est porté par Jean-Christophe
Folly, dans une mise en scène de
Mathieu Cruciani. C'est sur un irréal
quai de métro que se déploie cet
incroyable poème concret et universel.

30 nov. > 03 déc.
Comédie (Petite salle)

PREMIÈRE

Spectacle LES ÎLES SINGULIÈRES

Jean-Baptiste Del Amo / Jonathan
Mallard

Roman transgénérationnel autour d'une
famille de Sète, *Le Sel* de Jean-Baptiste
Del Amo est adapté par une troupe de
jeunes comédiens réunis autour du metteur
en scène Jonathan Mallard. Louise, la veuve
d'un pêcheur sétois, cherche à réunir
le temps d'un dîner ses trois enfants
dispersés et leurs familles. Tous et toutes
appréhendent ces retrouvailles et tentent
de réécrire l'histoire.

07 > 11 déc.
Atelier de la Comédie



LACOMEDIEDEREIMS.FR

Toute la programmation et les infos sur:

À SUIVRE...



TEXTE**Rébecca Déraspe****MISE EN SCÈNE****Rémy Barché****AVEC****Daniel Delabesse
Elphège Kongombé
Gisèle Torterolo****COLLABORATRICE ARTISTIQUE****Alix Fournier-Pittaluga****SCÉNOGRAPHIE****Salma Bordes****SON****Antoine Reibre****VIDÉO****Stéphane Bordonaro****LUMIÈRES****Florent Jacob****RÉGIE GÉNÉRALE****François Picard****STAGIAIRES À LA MISE EN SCÈNE****Mélicia Baussan
Nicolas Murena****ADMINISTRATION****Mathilde Priolet****DIFFUSION****Laurence Lang****AVEC LES VOIX DE****Julien Masson, Juliette
Cahon, Romain Gillot, Adrien
Caron, Rose Millot, Mélicia
Baussan et Nicolas Murena****REMERCIEMENTS****À l'ensemble des figurants
des vidéos du spectacle**

Spectacle créé en novembre 2021 à l'Atelier de la Comédie – CDN de Reims. Production O'Brother Company, Compagnie Moon Palace Coproduction ACB - Scène nationale de Bar-le-Duc, Comédie – CDN de Reims, Théâtre ouvert, Le Carreau scène nationale de Forbach. Avec l'aide à la création et à la diffusion de la DRAC, de la Région Grand Est et du département de la Marne. Avec le soutien de la Ville de Reims. Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National. Ce texte est lauréat de l'Aide à la création de textes dramatiques ARTCENA. Commande à Rébecca Déraspe pour Gisèle Torterolo sur une idée originale de Fabien Joubert et Rémy Barché. Gisèle Torterolo est membre du collectif O'Brother Company, Fabien Joubert en est le directeur artistique. La O'Brother Company est conventionnée par la DRAC Grand Est. Production O'Brother Company et Compagnie Moon Palace. Le texte de la pièce *Fanny* est publié par « Théâtre Ouvert Editions/Collection Tapuscrit ».

© photos : Stéphane Bordonaro (*Fanny*), Gwendal Le Flem (*Gulliver, le dernier voyage*), Jean-Louis Fernandez (*La Nuit juste avant les forêts*), Valérie Borgy (*Les Îles singulières*)
Licence d'entrepreneur de spectacles : 3-1117688



C'est une histoire banale, en apparence. Fanny vient tout juste d'avoir 55 ans. Elle vit avec son conjoint Dorian une magnifique et inaltérable histoire d'amour. Ils sont heureux. Véritablement heureux. Le couple, qui habite dans une maison assez confortable et un peu trop grande pour eux, décide d'accueillir une locataire pour occuper une chambre inhabitée. Ils ne le font pas pour l'argent, mais pour faire du mouvement dans leur vie un peu trop stable. Ils se sentent peut-être injustement heureux. Ils voudraient être utiles. Peu importe les raisons qui font qu'ils ouvrent la porte à cette universitaire, Alice, étudiante en philosophie, ils seront confrontés à une jeunesse engagée, foncièrement différente d'eux. Et pour Fanny, cette rencontre déclenchera un désir absolu de redéfinir sa façon d'être au monde. Parce que malgré un bonheur évident, un équilibre sain, elle a envie de se remplir de partout. De faire éclater un peu de son univers et d'agir, peut-être, comme une courroie de transmission entre son ici et cette jeunesse qu'elle tente de comprendre. De comprendre pour de vrai. (...)
Le personnage de Fanny est une femme qui ne souffre pas tellement, mais qui s'aperçoit, au contact d'Alice, du décalage ahurissant entre la jeunesse et sa demie-vieillesse. Elle ne comprend pas tant le « nouveau » féminisme de sa locataire, ni son regard sur le monde et elle décide, à la place d'être en réaction, d'essayer de comprendre. Et ce pas, difficile, va la plonger en elle-même. Parce qu'il faut toujours accepter de se remettre en question. Parce que même si ce n'est pas confortable, il me semble que c'est la seule façon de laisser la vie entrer en soi puis partout. Il me semble que c'est la seule façon de continuer à s'inscrire dans notre société.



Lorsque Fabien Joubert m'a parlé du projet qu'il avait envie que je mette en scène, le point de départ était extrêmement simple : il faudrait un beau rôle pour Gisèle Torterolo, comédienne emblématique de la compagnie. Cette suggestion m'a tout de suite plu, d'abord parce que j'aime beaucoup la comédienne qu'elle est, mais aussi parce qu'elle posait implicitement la question de l'invisibilité des rôles féminins de plus de cinquante ans dans le répertoire théâtral. Gisèle a 55 ans. Il existe de nombreux rôles magnifiques dans lesquels elle pourrait être distribuée, mais ce ne serait pas le personnage principal. Plutôt la mère du personnage principal, ou en tout cas un rôle dont les problématiques ne seraient intéressantes que dans la mesure où elles se définissent par rapport au questionnement existentiel d'un personnage masculin plus important. Cette absence quasi-totale, sur les plateaux, de figures féminines fortes qui auraient passé la cinquantaine n'est certainement pas un hasard. Elle reflète une disqualification sociale encore à l'œuvre aujourd'hui. Il est évident que le théâtre a un rôle à jouer dans l'évolution des imaginaires et de la représentativité des êtres rendus invisibles par les diktats de la consommation, de la publicité et du mode de pensée patriarcal. Est-il possible de faire un spectacle intéressant dont la figure principale serait une femme de 55 ans, qui s'interroge sur sa vie et sur le monde qui l'entoure ? Est-ce qu'une femme de cet âge peut encore remettre son existence en chantier, se réinventer, et apporter sa contribution aux débats les plus progressistes qui animent nos sociétés ? Pour répondre à ces questions, j'ai fait appel à Rebecca Déraspe, une des grandes autrices québécoises d'aujourd'hui. En plus de proposer des partitions extraordinaires pour les acteurs, Rebecca a la capacité de se projeter toujours avec délicatesse et humour dans des imaginaires de femmes plongées dans des situations qui mettent en crise les modèles et les clichés que l'on absorbe d'ordinaire par pression sociale. Sa pièce *Fanny* n'a rien de commun avec celle de Pagnol. C'est une comédie pour le monde d'aujourd'hui, qui dresse le portrait d'une femme bouleversée et bouleversante.

Rébecca Déraspe**Rémy Barché**